Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Sous la direction d'alex mucchielli, Armand colin, paris, 1996, 280 pages, 130 francs

Hugues Hotier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1901>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.1901

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1996

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Hugues Hotier, « Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Sous la direction d'alex mucchielli, Armand colin, paris, 1996, 280 pages, 130 francs », *Communication et organisation* [En ligne], 10 | 1996, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1901> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.1901

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Sous la direction d'alex mucchielli, Armand colin, paris, 1996, 280 pages, 130 francs

Hugues Hotier

- 1 Voilà un ouvrage qu'on attendait, et l'on ne saurait trop remercier Alex Mucchielli d'avoir pris l'initiative de réunir autour de lui une vingtaine d'universitaires pour le produire. Ces enseignants-chercheurs français, mais aussi belges, québécois et suisses font, pour la plupart, autorité dans leur domaine. Il suffira de citer Jacques Fontanille, Martine Joly et Robert Marty pour la sémiotique, à titre d'exemple, pour en convaincre nos lecteurs.
- 2 Chacune des quelque 200 entrées de ce dictionnaire comporte au minimum une définition claire traitée d'un double point de vue diachronique et synchronique. Souvent, cette définition est doublée d'une rubrique qui définit les caractéristiques du concept ou de la méthode et d'une autre qui fournit un ou plusieurs exemples en facilitant la compréhension. On pourrait, au passage, reprocher l'absence de normalisation de la présentation qui fait que certains contenus sont supérieurs à d'autres, mieux explicites, plus didactiques. D'autant que l'ouvrage est proposé comme un manuel. Mais cette disparité est un écueil difficile à éviter : les auteurs sont des spécialistes reconnus mais des vulgarisateurs inégaux. On pourrait reprocher encore à ce dictionnaire d'être recommandé, en quatrième de couverture, aux seuls étudiants de 1^{er} et 2^e cycles de psychologie, philosophie, sociologie, ethnologie et histoire. D'abord parce que les étudiants de troisième cycle, post maîtrise, en tireront eux aussi avantage. Ensuite parce que les jeunes chercheurs en sciences de l'information et de la communication, qui ne sont, à proprement parler, ni des psychologues, ni des philosophes, ni des sociologues, ni des ethnologues, ni des historiens, en feront certainement un usage profitable. Et il en sera de même pour ceux d'autres disciplines.

- 3 Le grand mérite de ce livre est de faciliter les mises au point en rassemblant en un seul volume le minimum nécessaire à la compréhension des multiples approches qu'autorise la recherche en sciences humaines et sociales. Un autre mérite, et non le moindre, est de rappeler aux chercheurs, pas seulement débutants, que ces approches sont nombreuses et variées et qu'il existe d'autres moyens que l'entretien pour collecter des données et que l'analyse de contenu pour les exploiter. Bref, voilà un ouvrage que nous ne saurions trop recommander à tous ceux, quel que soit leur niveau, que la recherche en sciences humaines et sociales intéresse, notamment dans les domaines de l'information et de la communication.